

CREATION D'ASSOCIATIONS A AUBERVILLIERS ENTRE 2007 ET 2012/13 SYNTHESE DE L'ETUDE

OBSERVATOIRE DE LA SOCIETE LOCALE
EN COLLABORATION AVEC LA DIRECTION DE LA VIE ASSOCIATIVE ET DES RELATIONS
INTERNATIONALES, MAIRIE D'AUBERVILLIERS



LE DEVELOPPEMENT ASSOCIATIF D'AUBERVILLIERS

Sa comparaison avec d'autres territoires et avec
l'augmentation de la population

Le développement associatif d'Aubervilliers suit l'augmentation de la population locale. En effet, la population aubervilliarie augmente trois fois plus vite qu'au niveau national entre 1999 et 2006 (Aubervilliers +16%, France métropolitaine +5%) et se stabilise par la suite entre 2006 et 2011 autour de +3%, comme le niveau national (Aubervilliers +2.8%, France métropolitaine +2.7%). Le nombre moyen de nouvelles associations (créées ou transférées) par an, quant à lui, passe de 62 entre 1999 et 2006 à 81 associations entre 2006 et 2011, soit une augmentation de + 30%.

En ce qui concerne la période entre 2000 et 2013, tandis que, sur d'autres territoires, nous notons une diminution ou une stagnation du nombre de créations d'associations (+2% France métrop., +3% Ile-de-France, 0% Paris), à Aubervilliers, le nombre moyen de nouvelles

associations créées par an augmente également de +30%.

Entre 2007 et 2013, la densité associative d'Aubervilliers, qui mesure le nombre de créations pour 10 000 habitants, s'établit autour d'une moyenne de 82 associations par an. Elle est ainsi supérieure à celle de la Seine-Saint-Denis (80), du Val de Marne (79), de Plaine Commune (81) ou de La Courneuve (75). Bien qu'elle ne dépasse pas celle de la France métropolitaine (92) ou de grandes villes du département comme Montreuil (147) ou Saint-Denis (90) et se situe très en dessous de la densité associative parisienne (180), elle reste importante pour une ville dont les caractéristiques sociodémographiques se démarquent du profil socioéconomique moyen français. Les créateurs

ENQUETE SUR LES NOUVELLES ASSOCIATIONS D'AUBERVILLIERS

Qui sont-elles ? Quels sont leurs projets, fonctionnements et les premières attentes ?

Nous avons contacté 392 associations créées à Aubervilliers entre le 1^{er} janvier 2007 et la fin 2012 qui ont déclaré leur création au Journal officiel. Le nombre d'associations en cessation d'activité n'a pas été connu.

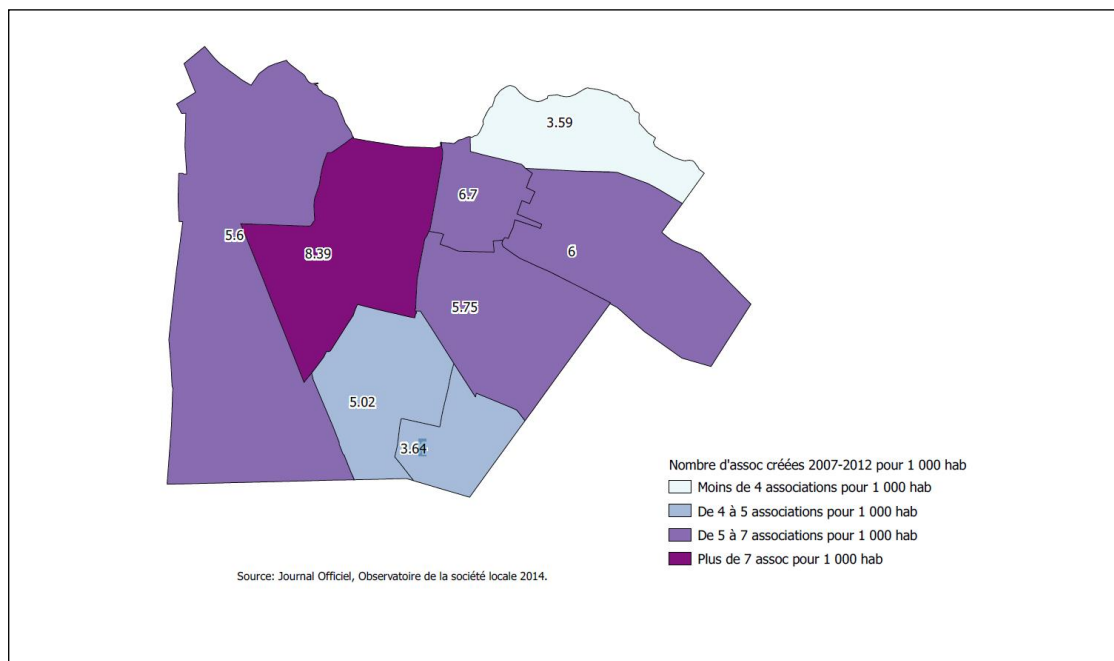
73 associations ont répondu à notre questionnaire.

d'associations au niveau national sont en effet majoritairement des catégories de population diplômée, des catégories socioprofessionnelles moyennes ou supérieures et les retraités, des catégories de population moins présentes à Aubervilliers.

La plus forte densité en nombre d'associations créées

est celle du Centre-ville-Victor Hugo (en moyenne 8 associations créées par an entre 2007 et 2013) pour 1 000 habitants. Viennent ensuite

les quartiers Vallès-La Frette avec 6.70 créations pour 1 000 habitants et Maladrerie-Emile Dubois avec 6 créations pour 1 000 habitants.



LES RESULTATS D'ENQUETE SUR LES NOUVELLES ASSOCIATIONS

Les associations interrogées : de petites associations, souvent culturelles ou de solidarité internationale, ouvertes à tous et solidaires

Les nouvelles associations interrogées sont très souvent des associations dont le champ d'intervention est dans les domaines de l'art et de la culture (37%), de la création de liens internationaux et de solidarité (27%), de loisirs (25%), de sport (14%) et d'action caritative et sociale (14%). Elles ne se différencient ainsi pas des associations au niveau national.

La dimension citoyenne est revendiquée par les

fondateurs interrogés. Selon eux, les principales motivations pour créer leur association ont été l'envie d'améliorer le lien social (52%) et l'aide aux personnes en difficulté (33%). Elles engagent globalement leurs actions sur l'ensemble de la ville et sont ouvertes à tous les publics.

Plus de la moitié des associations interrogées (52%) sont des petites associations de moins de 30 adhérents. Seulement, 22% des

associations comptent 60 adhérents et plus. Un peu moins de la moitié (49%) des associations interrogées fonctionnent avec l'aide de bénévoles extérieurs au bureau. Ils interviennent de manière occasionnelle (42%).

Parmi les associations qui développent des partenariats, 75% d'entre elles le font avec d'autres associations. Viennent ensuite les institutions pour 39% des répondants. Très peu d'associations ont des

partenariats avec les fondations ou les entreprises (4 et 6 associations

respectivement). Seules 7 associations font partie d'un

réseau d'associations ou d'une fédération.

Les fondateurs d'associations interrogées : plus jeunes et plus féminins qu'au niveau national

Le profil des fondateurs d'associations interrogées est plus jeune et plus féminisé que celui décrit par les études au niveau national. Les 25-54 ans représentent ainsi 47% des membres du bureau fondateur et 52% des présidents d'associations interrogées sont des femmes.

Comme au niveau national, les fondateurs d'associations ont majoritairement un niveau d'étude élevé (55% des Bac+2 et plus). Les catégories socioprofessionnelles des cadres et des professions

intermédiaires (34%) sont très présentes, ainsi que celles des employés (25%). Bien que les ouvriers représentent 30% de la population active d'Aubervilliers, ils sont très peu représentés (6%) parmi les membres fondateurs.

Plus de la moitié (51%) des fondateurs d'associations interrogées sont des résidents d'Aubervilliers de longue date, de 10 ans et plus. Seuls 8% sont des nouveaux habitants installés depuis moins de 5 ans à Aubervilliers. Ils sont 33% à déclarer être propriétaires de leur logement

et 29% habitent des logements HLM.

On trouve très peu de fondateurs de nationalité étrangère alors que cette catégorie de population est présente sur le territoire (36%). Beaucoup d'entre eux ont déjà acquis la nationalité française.

89% des présidents fondateurs sont toujours président au moment de notre enquête et cela peu importe le nombre de bénévoles et d'adhérents de l'association.

Le fonctionnement des associations interrogées : éprouvées par les difficultés financières et le manque de moyens matériels

Presque 4 associations sur dix (35%) possèdent un budget annuel de moins de 5 000 euros. Les associations font un important recours à l'autofinancement (cotisations 66% et revenu d'activité 37%). En parallèle, elles sont nombreuses à bénéficier de subventions publiques (49%) issues en

grande partie des subventions de la ville.

Selon l'Observatoire régional de l'Economie sociale et solidaire, 152 associations employeuses sont installées à Aubervilliers en 2012. Moins de 2 associations sur 10 (17%) sont employeuses parmi les associations interrogées. Il s'agit d'associations dont le

budget annuel dépasse 5 000 euros et très peu ont des emplois à temps plein (4 associations).

La majorité des associations interrogées possède de faibles moyens matériels. Globalement, elles ne possèdent pas de matériel informatique (68%) ou de communication (par exemple, un télécopieur ou une connexion Internet) (71%)

et elles sont peu nombreuses à posséder un local (19 associations) ou un véhicule (2 associations).

Selon les déclarations des associations interrogées, les difficultés financières sont la

difficulté la plus fréquemment exprimée par les associations (55%), que quel que soit le mode de financement, le budget de l'association, ses moyens matériels et humains. Les difficultés administratives,

ainsi que celles de recherche et de fidélisation de bénévoles sont elles aussi ressenties par l'ensemble des associations mais à un niveau moindre.

Les premières attentes des nouvelles associations interrogées

Les associations interrogées paraissent bien renseignées sur l'existence du service municipal de la vie associative. 77% d'entre elles connaît et fréquente le bureau des associations. Cependant, elles ne semblent pas connaître l'ensemble des services et des actions proposés par ce service.

Les modes d'accompagnements les plus souvent évoqués par les associations interrogées pour leur développement sont les aides à la constitution des dossiers de demande financière et une augmentation du montant de la subvention (18 demandes des associations qui utilisent le service Vie associative et 3 demandes de non-utilisatrices). Viennent ensuite, les aides en communication et en diffusion d'information (10 demandes des associations utilisatrices du service Vie associative et 2 demandes de non-

utilisatrices). 9 associations souhaiteraient bénéficier d'aide pour améliorer leurs ressources humaines, notamment quand il s'agit de la recherche de bénévoles. La recherche d'un local (7 associations utilisatrices et 1 association non-utilisatrice du service Vie associative) et la mise à disposition de matériel (6 associations utilisatrices et 2 associations non-utilisatrices) sont aussi sollicitées.

Etude réalisée avec l'aide de la stagiaire **Mairie-Lucie Sainviliers**, Université Paris 7
Chargée d'études: **Mirjana Pavasovic**